

Mieux vaut passer à table !

Chronique par Annie Kahn



(1) La mondialisation, qui tend à normaliser styles de vie et comportements, ne peut pas tout. Surtout quand il s'agit de remettre en cause un dogme national : le déjeuner à la française. Certains disent que, à la maison, les membres d'une même famille se retrouvent de moins en moins souvent au même moment, en un même lieu, pour manger. En revanche, au boulot, ne pas se conformer à ce rituel fait prendre de sérieux risques à son évolution de carrière.

(2) Les Français diront intuitivement le contraire. Les images d'autrefois qui représentent l'homme d'affaires, cigare à la bouche, autour d'un repas qui n'en finit guère, ne sont effectivement plus d'actualité. On mange moins, plus léger, la bouteille d'eau est souvent préférée à celle de

bordeaux ou d'autres boissons alcoolisées. Reste que, comparée à d'autres nationalités, cette pause et ces retrouvailles de milieu de journée sont une spécificité française. Et ses conséquences ne sont pas sans importance.

(3) La preuve vient d'en être donnée par une enquête menée auprès de 2485 managers, travaillant dans de grandes entreprises françaises, en France ou dans leurs filiales à l'étranger. Les conclusions font l'objet d'un livre, *La Prouesse française. Le Management du CAC 40 vu d'ailleurs*. Dans cet ouvrage, on démontre à quel point le management des groupes français s'est transformé depuis le début du XXIème siècle, pour se conformer aux pratiques en cours dans la plupart des multinationales. Ce qui

45 était nécessaire pour que par exem-
ple L'Oréal continue d'être un leader
mondial dans son secteur. Or, à la
grande différence de ce qui se passe
ailleurs, selon les managers interro-
50 gés, dans une entreprise française,
les accords conclus à table, que ce
soit à la cantine, à la cafétéria ou au
restaurant, seront bien plus souvent
mis en œuvre que ceux négociés
55 dans une réunion officielle.

(4) D'où la nécessité de privilégier un
agréable déjeuner plutôt qu'une
réunion dont la valeur, pour l'entre-

prise, mais aussi pour la carrière des
60 invités, est en fait bien moindre. On
ne perd pas son temps en s'asseyant
à table pour manger et boire. Au
contraire, on en gagne ! C'est aussi
au cours de ces moments que l'on
65 peut agrandir son réseau. Ce qui
explique sans doute que seulement
la moitié des managers interrogés
estiment que leur « progression de
carrière se fait en tenant compte de
70 leurs performances ». Eh oui, mieux
vaut donc passer à table !

*d'après Le Monde
du 11 mars 2017*